

Propositions pédagogiques autour du spectacle
Marcher dans le vent

Un dossier réalisé par Karine Vial
Enseignante de lettres au lycée Montmajour,
Professeure relais auprès du théâtre d'Arles,
Missionnée par la Délégation académique à
l'éducation artistique et à l'action culturelle -
Académie Aix Marseille

Administration
43 rue Jean Granaud
13200 Arles
tél. 04 90 52 51 55
fax 04 90 96 63 86
accueil@theatre-arles.com
www.theatre-arles.com

Marcher dans le vent



Mise en scène : Jean-Philippe Naas

Images : Laurent Moreau

Texte : Denis Lachaud

Interprètes : Hoël Beauchard de Luca et Claire Monot

Scénographie : Céline Perrigon

Lumière : Nathalie Perrier

Accessoires : Thomas de Broissia

Costumes : Mariane Delayre

Musiques : Julie Rey

Collaborateur artistique : Michel Liégeois

Régie générale : Béranger Thiery

Régie lumières : Suzon Prost ou Adèle Draussin-Vignal

Régie son : Samuel Babouillard

Régie plateau : Guénaël Morvan

Production : Marie Léglantier

Administration : Audrey Roger

Durée : 45min

Informations sur le spectacle et la compagnie

Le spectacle est notamment le fruit d'une collaboration entre le metteur en scène Jean-Philippe Naas et l'illustrateur Laurent Moreau.

Voici son site officiel : <http://www.laurentmoreau.fr/>

On peut remarquer un style graphique avec des formes simples, des couleurs vives. On voit aussi que dans nombre de ses projets la nature, végétale ou animale, est présente.

C'est donc cet univers plastique que l'on retrouve dans la scénographie du spectacle.

On peut trouver différentes informations sur le site de la compagnie « En attendant... » : <https://www.compagnie-en-attendant.fr/marcher-dans-le-vent>

En bas de page, à droite, proposition est faite de télécharger en format A4 un leporello à colorier (livre accordéon) sur la base des illustrations de Laurent Moreau.



Quelques éléments sur le spectacle auxquels on peut préparer les élèves :

- **une certaine lenteur choisie pour laisser place aux images et à l'imaginaire** : on peut donc attirer l'attention des élèves sur le fait de fixer des images vues ou imaginées à rapporter ensuite pour un partage en classe
- **un personnage d'enfant, Camille, qui joue, notamment avec des bruitages** : on peut donc demander de les identifier et de les recenser
- **une voix off enregistrée pour donner l'impression de voix intérieure du personnage** : on peut demander de relever les propos qui marquent

Pistes pédagogiques en amont de la représentation

Les pistes suivantes sont des entrées variées pour mettre en appétit les élèves. On peut imaginer ne proposer qu'un exercice ou une série progressive.

Même si les activités sont présentées pour l'amont de la représentation, elles peuvent être adaptées pour revenir en aval du spectacle.

Une entrée par des exercices théâtraux pour entrer dans l'univers thématique

Un exercice sur les cinq sens

On annonce aux élèves que le spectacle met en scène une enfant nommée Camille qui va explorer une forêt et être attentive à tout ce qui est autour d'elle.

On demande de nommer **les cinq sens** et d'y associer les verbes : **je vois / je sens / j'entends / je goûte / je touche**. On peut associer un geste à chacun de ces verbes en touchant les parties du visage concernées afin de faire une suite logique facilement mémorisable.

Par groupe (de cinq si possible), on demande de réfléchir comment compléter les phrases des cinq sens sur le thème de l'exploration de la forêt.

Puis on passe à l'oral pour dire clairement ses phrases. Quand tous les groupes sont passés, on voit s'il y a des points communs, des motifs qui reviennent ; ou au contraire, des singularités qui se détachent.

Un exercice pour incarner une exploration de forêt avec une histoire

Tous ensemble ou en groupe pour avoir l'enjeu d'avoir des spectateurs, on demande aux élèves de **mimer les actions qui vont être lues par l'enseignant** à partir d'un texte inspiré par la trame du spectacle mais qui n'est pas le spectacle en détail (voir annexe 1).

On peut aussi utiliser les paragraphes pour faire plusieurs groupes et inciter à faire une histoire continue.

On peut aussi proposer de **bruiter l'histoire**, de la part de ceux qui jouent l'histoire ou d'un autre groupe d'élèves dédiée. On insiste surtout pour réagir aux variations proposées.

On échange sur les impressions liées à cette histoire, ce qui plaît ou intrigue.

Une entrée par des exercices plastiques pour entrer dans l'univers graphique de la pièce

Une observation de propositions graphiques sur la forêt

On présente une planche avec **cinq illustrations de forêts dans des albums jeunesse** (voir annexe 2).

La 1 est de Laurent Moreau, l'illustrateur qui a travaillé au spectacle.

La 2 est de Juliette Lagrange ; la 3 de Annick Masson ; la 4 de Anthony Browne ; la 5 de Emiri Hayashi.

On demande aux élèves de **choisir leur représentation de forêt préférée** et d'expliquer pourquoi.

On leur montre ensuite **différentes illustrations de Laurent Moreau** (voir annexe 3) et on leur demande de dire quelle forêt il a dessiné dans la planche de l'annexe 2. On fait **décrire les raisons de l'identification** de la première forêt : formes simples, récurrences pour certains motifs, couleurs vives et pleines...

On peut alors annoncer la **collaboration de l'illustrateur avec le metteur en scène** et définir ce qu'est la **scénographie**.

On donne ensuite cette définition du Larousse : « Art de concevoir les décors scéniques ; ces décors mêmes. Ensemble des éléments picturaux, plastiques et techniques qui permettent l'élaboration d'une mise en scène, notamment théâtrale, ou d'un spectacle quelconque. »

On peut alors revenir sur « éléments picturaux, plastiques et techniques » pour inviter à penser qu'il y a des décors fabriqués à partir des illustrations de Laurent Moreau mais aussi les jeux techniques de lumière qui vont créer les espaces de la forêt sur scène.

Une manipulation des éléments graphiques de Laurent Moreau

On peut imaginer différentes activités plastiques, seul ou en groupe, à partir de l'annexe 4 qui reprend des formes issues des illustrations de Laurent Moreau dans ses albums ou dans le spectacle :

- colorier pour découper et faire une proposition de forêt
- pour les plus grands, recopier les formes avec différentes tailles
- se dessiner dans cette forêt, avec l'influence peut-être de phrases tirées du spectacle (voir annexe 5) comme par exemple « Oui, tout est plus grand que toi ; et aussi, tout est plus petit. »
- ajouter des animaux dans la forêt
- détourner les formes pour construire d'autres éléments qu'une forêt

On peut le faire avant la découverte d'albums de Laurent Moreau pour laisser libre cours aux couleurs. Ou au contraire, on peut voir d'abord les albums (ou le site internet officiel) pour induire des couleurs vives et uniques dans chaque forme.

Pour entrer dans les propos qui seront entendus dans la pièce

A partir de phrases tirées de la voix off (voir annexe 5), on peut proposer différentes activités.

Avec l'enseignant en lecture :

- On place trois points dans la salle qu'on détermine par trois mots clefs : la peur, la curiosité, l'émerveillement.
L'enseignant lit lentement les phrases et demande aux élèves de se déplacer vers le point qui paraît le plus connecté au mot clef.
On peut discuter, au fur et à mesure ou à la fin de toute la lecture, des indices qui font se déplacer, des éléments qui font hésiter...

Pour des élèves qui lisent déjà bien :

- juste une lecture à voix haute des phrases en répartissant les papiers entre les élèves
- en donnant un papier à chacun, on invite les élèves à se déplacer un temps pour aller lire la phrase des autres ; puis on leur demande de faire des regroupements de phrases en s'appuyant sur des éléments qu'ils trouvent commun. On fait lire et expliciter le regroupement.

Pistes pédagogiques en aval de la représentation

Une entrée par les photos du spectacle

On peut proposer des activités autour des photos du spectacle proposées par la compagnie (voir sur leur site ou en annexe 6), à mener seule ou de manière combinée :

- un mélange des photos à remettre en ordre chronologique du spectacle pour retrouver la trame et l'évolution du personnage dans le décor
- un choix de titre pour chacune des photos
- un choix de la photo préférée en argumentant son choix

Une entrée par le leporello dessiné par Laurent Moreau

Donner, à chaque élève ou par groupe, une photocopie du leporello à partir de la feuille en format A4 accessible sur le site de la compagnie « En attendant... » :

<https://www.compagnie-en-attendant.fr/marcher-dans-le-vent>

Inciter à reconnaître des éléments du spectacle et à colorier en restituant les couleurs observées.

Puis trouver le pliage adéquat pour former le livre accordéon (a priori, une fois dans la longueur de la feuille puis de manière à former quatre pages).

Demander d'ajouter une phrase par page pour rendre compte de l'aventure observée dans le spectacle et correspondant à chaque page du livre.

Annexe 1 : Texte pour mimer et/ou bruiteur une exploration de forêt

Je suis seule dans ma chambre. Je suis tranquille, calme. Je décide d'attraper ma grande boîte de jouets. Je m'installe au sol et je sors un à un mes jouets. Je les compte. J'en ai vraiment beaucoup. Je les dispose d'abord devant moi. Puis, comme je n'ai plus de place, j'en mets aussi à droite, à gauche, derrière moi. Je les déplace plusieurs fois en jouant. Je fais les bruits d'une aventure que j'invente avec mes jouets. Je m'amuse beaucoup. Mais peu à peu, la fatigue me prend et je m'allonge pour me reposer. Je ferme les yeux...

Quand je les rouvre, je suis très étonnée : je ne suis plus dans ma chambre. Je me lève et je regarde tout autour de moi. De très grands arbres sont tout autour de moi. Je regarde vers le haut et je vois à peine le ciel. Je m'approche d'un arbre et je touche son tronc : il est rugueux. Je m'approche d'un autre arbre et son écorce est douce : je l'entoure de mes bras. Puis je me déplace et je me rends compte que des feuilles crissent sous mes pieds. J'avance dans la forêt, les yeux écarquillés sur tout ce qui m'entoure. Je ne peux pas m'empêcher de toucher les troncs, les herbes au sol. Je cueille quelques fleurs colorées pour faire un bouquet pour Maman...

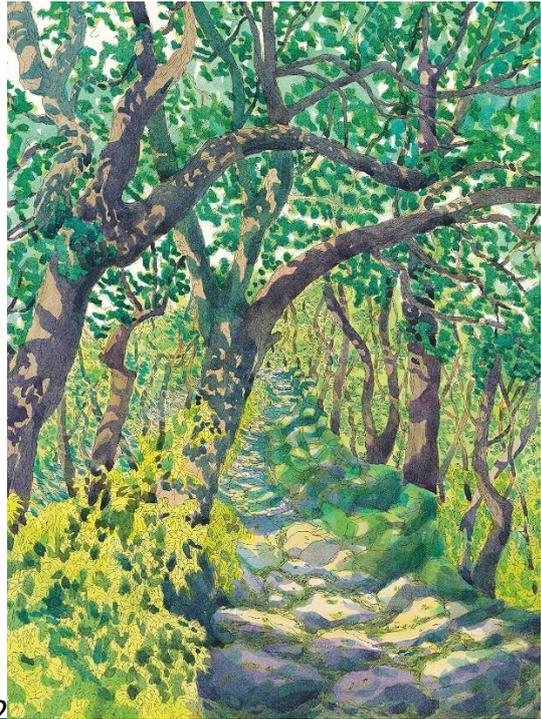
Mais après cette première découverte surprenante, je réalise que je suis inquiète, que je ne comprends pas comment je me suis retrouvée dans cette forêt. Je bloque ma marche. Alors j'ai peur, et même très peur. Je me mets à courir pour trouver de l'aide. J'appelle. Mais il n'y a personne. Terrifiée, je me recroqueville dans un coin. Je suis sur le point de pleurer. J'aperçois alors une biche au loin entre les arbres. Elle vient lentement vers moi. Elle n'a pas l'air d'avoir peur. Alors, ma peur me quitte. Je me relève et je tends le bras avec douceur vers la biche pour lui faire signe que je suis amicale. Je lui souris. Je l'appelle par un petit bruit. Elle fait quelques pas encore vers moi... mais s'enfuit d'un coup. Je suis déçue. Mais je me rends compte que c'est une chance d'avoir vu un animal sauvage de si près.

C'est alors qu'un petit oiseau vient se poser au sol juste devant moi. Alors, je me baisse tout doucement et je tends ma main ouverte vers lui. Il piaille et dodeline la tête à droite et à gauche : il me fait rire. Il sautille au sol puis dans ma main. Il me remonte sur le bras et ses petites pattes me chatouillent. Puis il volète autour de moi et semble vouloir me guider. Je le suis, le cœur léger. Il m'amène à une rivière où l'eau coule avec un bruit agréable. Je touche l'eau : elle n'est pas très froide. Une grenouille saute alors dans l'eau : j'ai dû la déranger. En la suivant des yeux, je vois d'autres grenouilles et même un gros crapaud sous des feuilles. Je suis émerveillée de tous ces animaux que je peux voir de si près. Alors, pour mieux observer, je m'installe au bord de la rivière et je regarde toute la beauté de la nature autour de moi. Les bruits me bercent. Et je m'allonge sur la mousse verte moelleuse. Je m'endors... A mon réveil, me voilà à nouveau dans ma chambre : quelle drôle d'aventure.

Annexe 2 : Illustrations de forêts



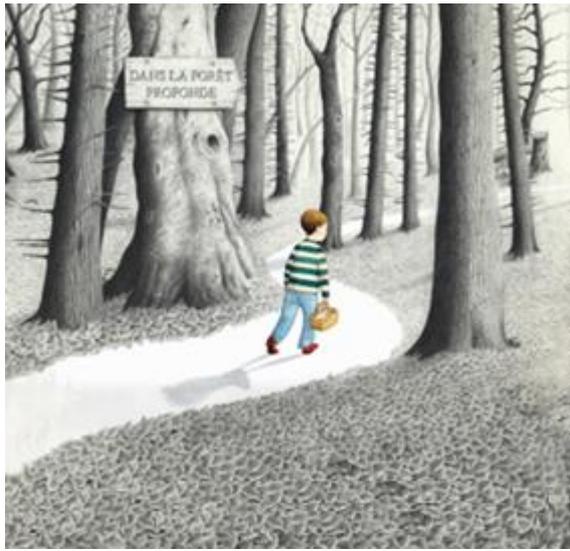
1



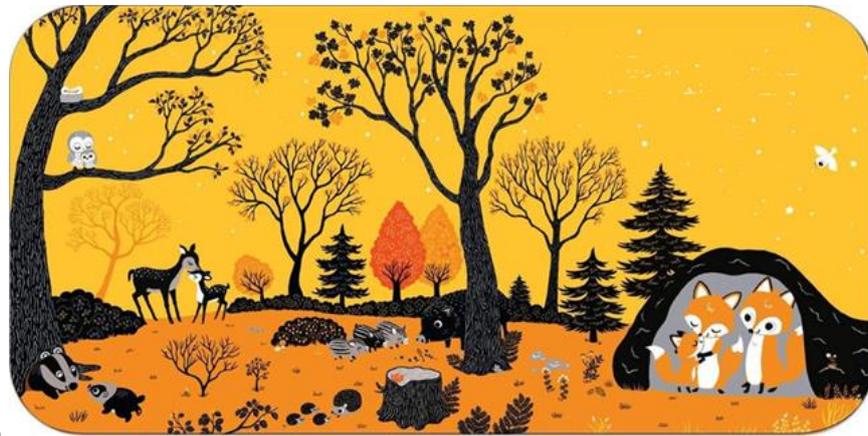
2



3



4

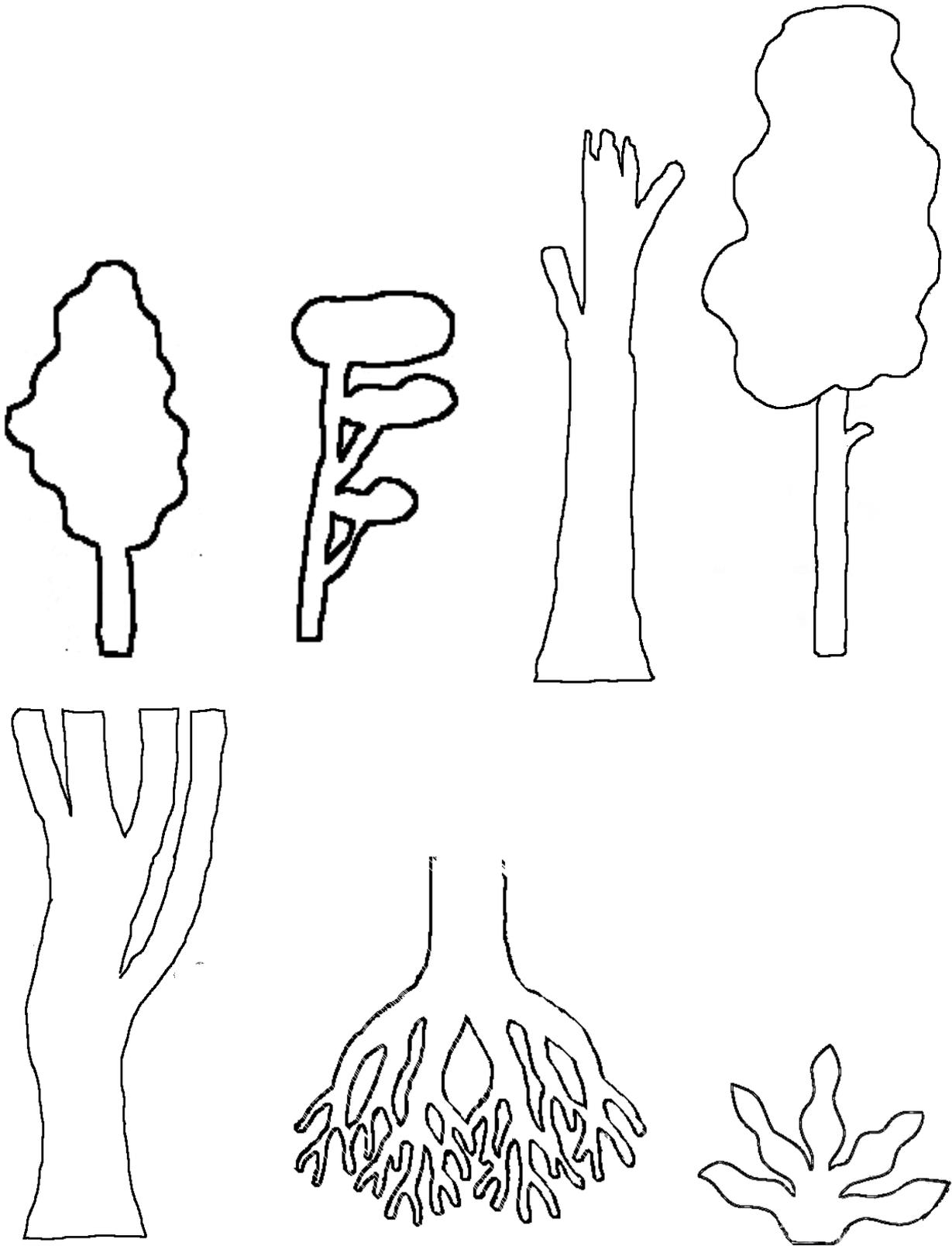


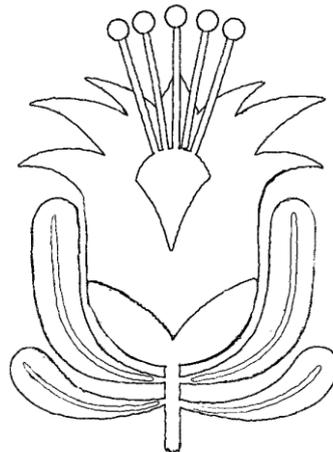
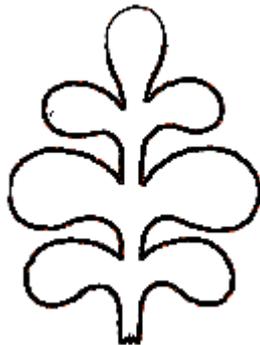
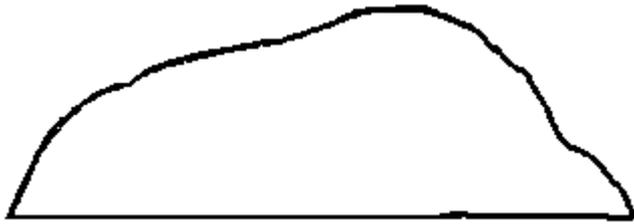
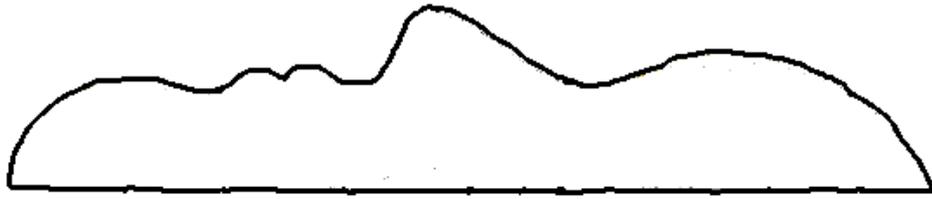
5

Annexe 3 : Illustrations de Laurent Moreau



Annexe 4 : Formes tirées des illustrations de Laurent Moreau





Annexe 5 : Extraits de phrases tirées de la voix off

Ne te préoccupe pas de la nuit, même si l'obscurité t'effraie.
N'aie pas peur. Ou plutôt, laisse-toi avoir peur. La peur est une bonne chose, la peur te tient en alerte, elle te protège. Accepte la peur.
Oui, tout est plus grand que toi ; et aussi, tout est plus petit. Ça ne changera jamais, ça ne change pas. Aussi grande que tu sois, aussi petite, dans le mouvement, quand tu marches, quand tu cours, quand tu joues, dans l'immobilité, le jour, la nuit, dans le rêve.
Tout va bien puisque tu souffles. Puisque, puisque, puisque... tu souffles.
Et si tu passais par là ? Et si derrière ? Si tu te glissais, si tu entrais dans la forêt.
Lève les bras, faufile-toi. Regarde tous les arbres. Les arbres t'entourent comme toi tu les entourais de tes bras.
Tu n'es plus dans ta chambre déjà. [...] Et toi, tu te fonds dans les ombres, tu te caches, tu peux te cacher. Tu peux marcher aussi. Marche.
Pose ton pied devant toi et progresse. Tout bouge autour de toi. A chaque pas, tout change.
Tu explores. Tu aimes explorer, alors explore. Découvre. Pars à la découverte.
Oh non, c'est quoi ça ? Là-bas derrière ? C'est qui ? C'est quelqu'un ? Il y a quelqu'un ? Non, il n'y a pas quelqu'un. Il n'y a personne. Il y a toi, il y a les arbres.
Mieux vaut voir. Mieux vaut savoir ce qu'on voit. Plus tu vois, moins tu imagines... le pire. Plus tu vois, plus tu sais. Mieux vaut savoir.
Protège-moi des brûlures sur la peau quand le soleil est au zénith.
Et quand j'ai trop peur, accueille-moi en hauteur, sur tes branches maîtresses. Autorise-moi à monter me cacher, reconquérir le sentiment que je suis en sécurité parmi les arbres de la forêt.
Le lac sera bientôt à sec. Les poissons sont descendus vers les rivières. [...] Tends l'oreille, l'eau susurre encore entre les cailloux.
Tout à coup, quelle noirceur ! La vie se complique. [...] J'essaie de ne pas trop me recroqueviller. De rester ouverte sur le monde qui m'entoure, mais j'ai du mal.
Réveille-toi, lève-toi avant qu'il ne fasse trop chaud. Ecoute les oiseaux. Tu ne les connais pas, tu ne sais pas qui chante quoi. Tu n'as pas appris ça mais tu as le temps. Tu apprendras.

Tout est parvenu à maturité. Les petits apprennent à se débrouiller tout seuls. Les faons, les marcassins, les lapereaux. Demain biche et cerf, laie et sanglier, hase et lapin de garenne. Tu ne les vois pas, mais tu sais qu'ils sont là, les habitants de la forêt, sauvages et discrets.

Regarde les petits insectes, posés à la surface, ils marchent sur l'eau. Il faudrait savoir comment s'appellent les insectes qui savent marcher sur l'eau.

Ecoute. Si tu écoutes, tu entends les oiseaux. Si tu écoutes avec encore plus d'attention, tu entends la rivière couler. La grenouille, la deuxième grenouille, le crapaud parmi les cailloux.

Tiens-toi bien droite quand tu t'envoles. Plane comme un aigle. Dévore l'espace avec tes yeux, tes oreilles et ta bouche aussi.

Je, je, je, je marche dans le vent. Dans le vent.

Annexe 6 : Photos du spectacle issues du site de la compagnie



